

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

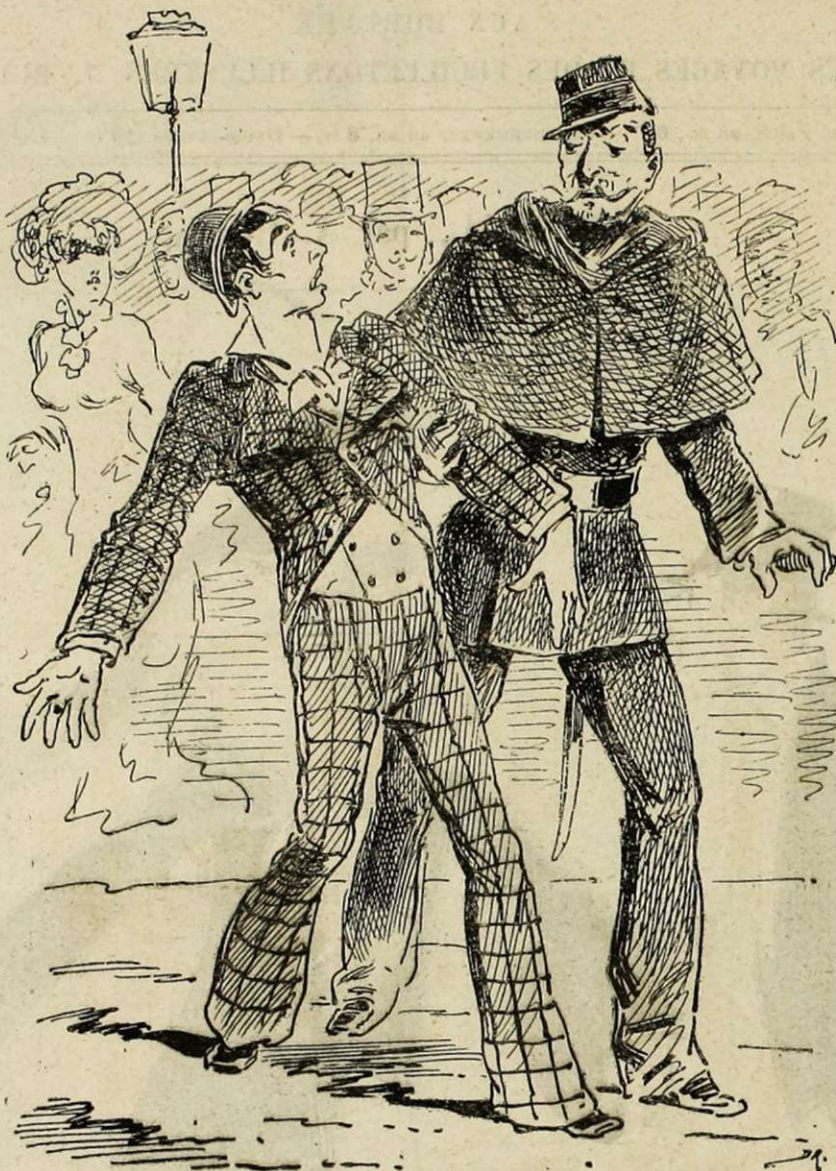
Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

CARNAVAL, par A. ROBIDA.



— Monsieur a des droits sur Madame? Que Monsieur fasse voir son contrat de mariage...

PAR-CI, PAR-LÀ.



— Pour sûr que je suis sans moyens d'existence, et à cause de vous encore puisque vous avez coffré Elodie.

PETITE SALADE

UNE COMÉDIE DE SALON.

Personnages :

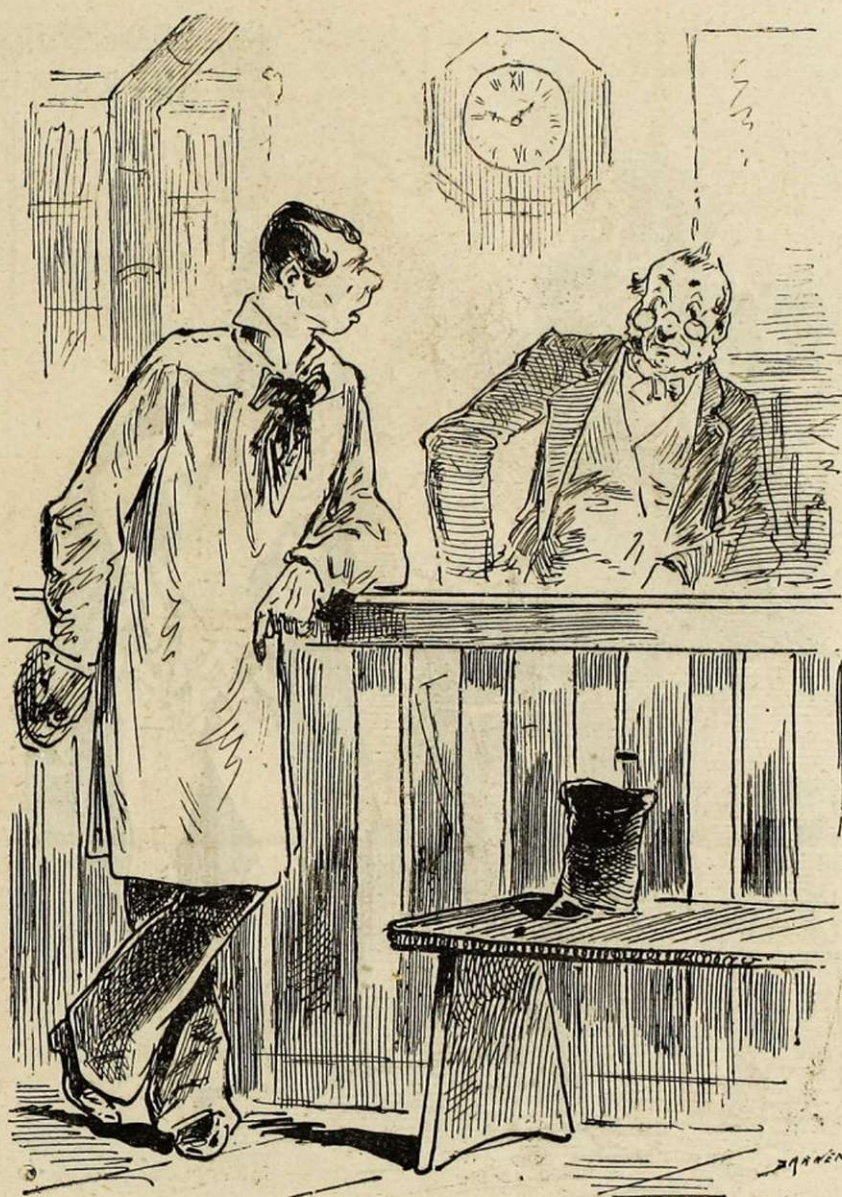
LE VICOMTE ARTHUR. — Auteur et acteur comme Shakespeare et Molière, mais pas de la même façon. Est très amoureux de la baronne qui remplit le rôle de l'ingénue ; aussi s'est-il taillé pour lui-même un vrai rôle rempli de tirades passionnées.

LE MARQUIS DE LA VILLE PARÉE. — N'est pas poète, ne fait pas de comédie. Le vicomte en a

profité pour lui donner le rôle ridicule de la pièce, un rôle de vieillard grognon et amoureux ; ce qui le vexe d'autant plus qu'il est fou de la baronne, lui aussi, et que sous sa perruque blanche il a la mine la plus piteuse que l'on puisse imaginer.

LA BARONNE. — Très séduisante ; passe son temps à jouer la comédie de salon et à faire la coquette entre ces deux amoureux, mange d'autant plus dangereux que le vicomte et le marquis ne lui déplaisent pas, que le baron, son mari, est absent depuis bientôt un mois, et, comme dit la chanson, ne sait quand il reviendra. Heu-

PAR-CI, PAR-LÀ.



- Pourquoi vous refuser à avouer votre profession...
— Bédame! puisque vous dites toujours qu'elle est inavouable.

reusement que le vicomte et le marquis s'espionnent mutuellement, et jusqu'ici le contrat de mariage de la baronne est dans un parfait état de conservation.

La scène se passe dans le boudoir de la maîtresse de la maison ; on fait une répétition générale en costume, mais tout à fait intime ; la critique n'a point été convoquée, et on a interdit formellement l'entrée aux amis et connaissances, voulant leur réserver la surprise pour le lendemain.

LA BARONNE. — Allons, messieurs, commençons, nous n'avons pas de temps à perdre ; vous savez que c'est demain le grand jour de la première.

LE VICOMTE. — Eh bien ! commençons... D'abord au lever du rideau vous êtes étendue sur un canapé. (*La baronne s'assied.*) Une pose un peu plus langoureuse, comme ceci. (*Il lui renverse doucement la tête.*) A merveille.

LE MARQUIS (*s'avançant furieux*). — Eh ! parbleu, mon cher, la baronne saura bien prendre

JOURS GRAS.



La Roche Tarpéienne est près du Capitole.

une pose langoureuse sans votre assistance.

LE VICOMTE (*sèchement*). — Comme auteur j'ai le droit d'indiquer tous les effets qui me conviennent (*A la baronne.*) Maintenant vous bâillez derrière votre éventail et vous soupirez : « Ah ! que je m'ennuie ! »

LA BARONNE (*répétant*). — Ah ! que je m'ennuie !

LE VICOMTE. — Bien... (*Récitant son rôle.*) Vous vous ennuyez, baronne, lorsque l'amour frappe à votre porte ne demandant qu'à vous distraire...

LE MARQUIS (*intervenant*). — Moi je trouve cette

phrase impertinente, et à votre place je la couperais.

LE VICOMTE (*vexé*). — J'espère que vous n'avez pas l'intention de représenter la censure, cher marquis ; laissez vos ciseaux dans votre poche.

A ce moment on entend parler très haut dans l'antichambre.

LA BARONNE. — La voix de mon mari... vite, vite, qu'il ne vous surprenne pas... Cachez-vous, vicomte, dans ce placard !... marquis, dans celui-ci !...

JOURS GRAS.



— Tu sais, beau masque, si t'as envie de souper, jamais tu ne lui feras avaler que t'as l'estomac creux.

Entre le baron.

LA BARONNE (lui sautant au cou). — Quelle heureuse surprise !

LE BARON. — Ma foi, ma chère, je ne croyais pas arriver si vite, mes affaires sont terminées là-bas, Dieu merci.

LA BARONNE. — Comme vous arrivez bien !... justement nous répétions une petite comédie pour demain... Vous en serez, n'est-ce pas ! (Allant alternativement aux deux placards.) Sortez donc, mes-

sieurs ! (Le vicomte et le marquis apparaissent très piteux.) Vous voyez que nous en étions au moment le plus intéressant de notre comédie. (Pre-
nant, très câline, le bras de son mari.) Eh bien, mes-
sieurs, nous cherchions un dénouement, il me
semble qu'en voici un charmant.

*
**

Un inventeur de génie fait publier à la qua-

AFFAIRES D'HONNEUR.



— Comment! il t'a menacé de te fourrer son pied quelque part, et tu ne t'indignes pas!
— Mais, bête, puisqu'il a dit « quelque part », c'est qu'il n'a pas osé dire où.

trième page d'un journal une annonce alléchante ainsi conçue :

MOYEN INFALLIBLE
POUR GUÉRIR L'IVROGNERIE

Envoi *franco* contre deux francs en timbres-poste.

Une paysanne dont le mari a l'habitude de se piquer le nez, » comme on dit dans *l'Assommoir*, envoie à l'inventeur les deux francs demandés en le priant de lui expédier au plus vite la recette pour guérir son mari de l'ivrognerie.

Par retour du courrier, la brave femme reçoit

une grande feuille de papier ministre avec ce conseil d'une sagesse profonde :

« Empêchez-le de boire ! »

*
*

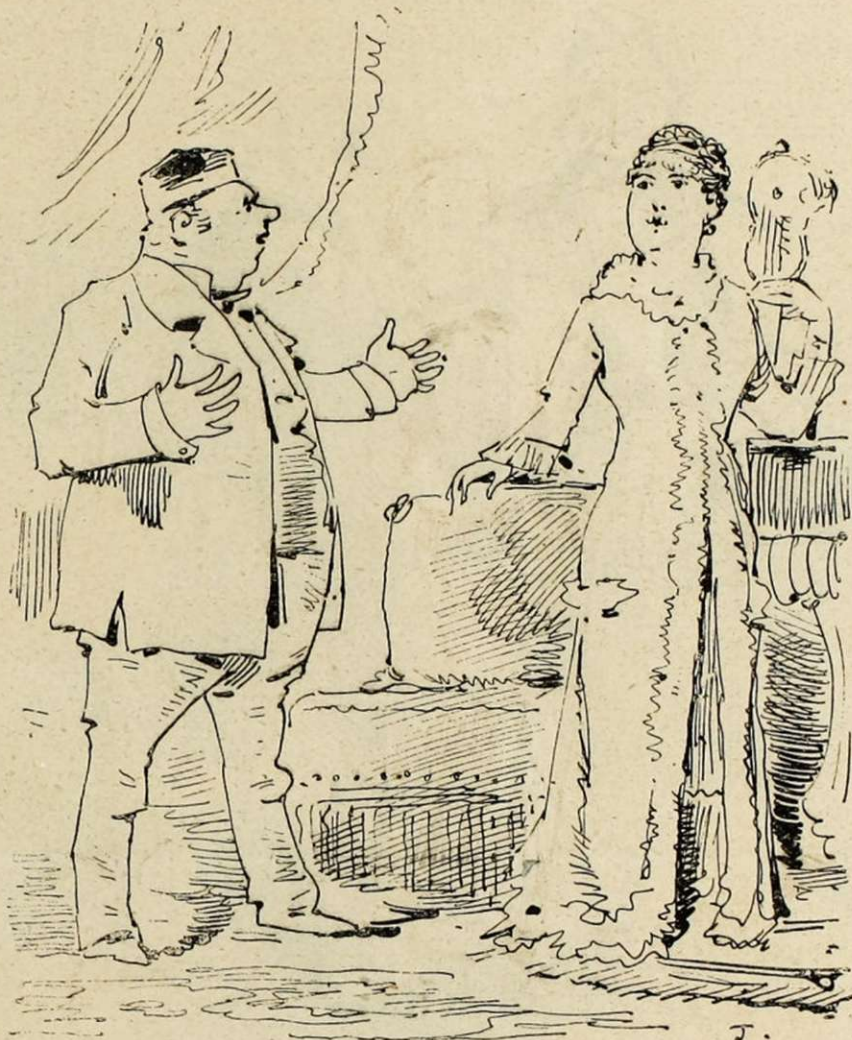
Il y a des coquilles vraiment affreuses.

Dernièrement on pouvait lire dans un journal de province :

« Un épouvantable ministre est venu jeter la consternation dans notre population maritime déjà si éprouvée.....

Il s'agit d'un sinistre naturellement ; mais c'est égal, comme coquille c'est raide.

AFFAIRES D'HONNEUR.



— Moi, un agneau! Tel que vous me voyez, madame, j'ai manqué dix fois d'aller sur le pré.
— Pour le brouter, alors?

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

LE TOUR DU MONDE

EN PLUS DE 80 JOURS

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8.

Prix : 2 fr.

LES QUATRE REINES

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8.

Prix : 2 fr.

UNE VIE DE POLICHINELLE

Charmant volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

LE CLUB DES BILLES DE BILLARD

Charmant volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

L'ENLÈVEMENT DE TULIPIA

Charmant volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

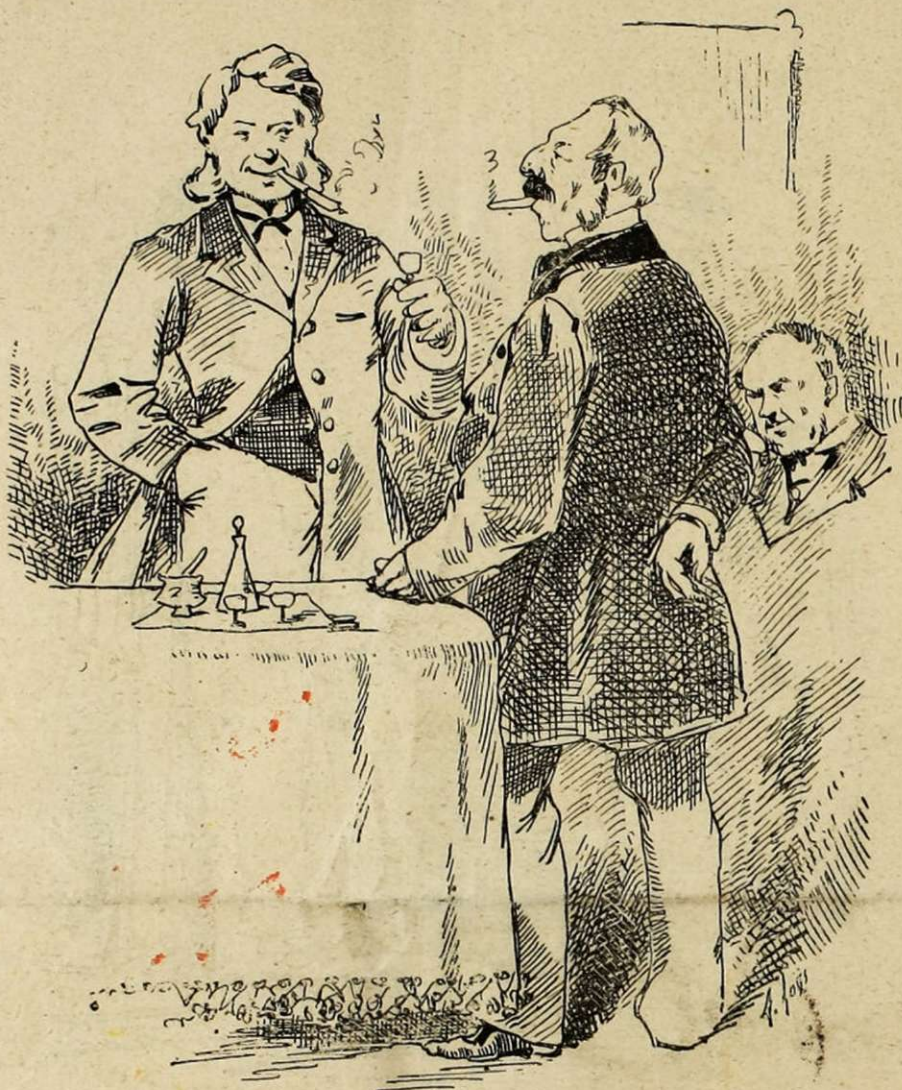
UN PROCÈS

HORRIBLEMENT SCANDALEUX

Joli volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

MENU PROPOS.



- Vous êtes de Pontoise, monsieur ?
- Oui, monsieur.
- M. X... n'y demeure-t-il pas ?
- Parfaitement.
- Il a une sœur mariée à un avoué d'ici et un enfant notaire à Paris, ses affaires sont très embrouillées, il se mêle de spéculations véreuses.
- Oui, c'est un adroit filou.
- Vous le connaissez ?
- Pas du tout.
- Ni moi non plus, c'est un de ses amis qui m'a beaucoup parlé de lui.

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

PALACE THÉÂTRE. — Tous les soirs, 8 heures 1/2 : Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

BA-TA-CLAN, tous les soirs à 8 heures, concert, spectacle.